

Les conseils de Jacques Giust pour faire swinguer le confinement

SA VIE DE CONFINÉ

Que fait Jacques Giust, présentateur de l'émission de radio Jazz à Nîmes ? Chaque jour, retrouvez le récit d'un Gardois confiné.

Jacques Giust possède une collection de 5 000 disques. « *Je n'aurai pas le temps de tous les réécouter avant ma mort* », s'amuse l'animateur de l'émission Jazz à Nîmes sur Radio Nîmes, confiné chez lui dans le centre de Nîmes.

« *Comme beaucoup, je lis. J'évite la télé, parce que ça ne remonte pas vraiment le moral et je fais un peu de sport. J'ai un vélo elliptique sur mon balcon, qui est bien placé au soleil. Je prépare de nouvelles émissions, même si je ne peux pas les enregistrer. Je voulais faire des émissions sur les années 60 de Louis Armstrong, sur sur les années où Lionel Hampton est venu en France.* » Ce sera pour plus tard... En attendant, les dernières émissions sont d'ailleurs en

ligne sur le site de la radio, consacrées notamment aux rapports entre jazz et flamenco, à Kenny Garrett, Ziv Ravitz qui s'est produit récemment à Rodilhan ou à ses coups de cœur 2019.

Parmi les disques récents, Jacques Giust conseille notamment d'écouter *Joys And Solitudes* de Yonathan Avishai, « *l'un des plus beaux disques de piano de ces dernières années* » et *Michel On My Mind*, l'hommage étincelant du Gardois Laurent Coulondre à Michel Petrucciani. « *Je le réécoute tout le temps* », explique Jacques Giust, qui tient aussi à rendre hommage à Manu Dibango et à Ellis Marsalis, le père de Wynton et Brandford Marsalis, emporté par le Covid-19. « *C'était un pianiste moderne,*



Jacques Giust possède une collection de 5 000 disques.

PH. Y. PONS

avec une grande finesse, de la rondeur et de la clarté », explique Jacques Giust, qui suggère notamment l'album *Duke In Blue*, rassemblant des standards de Duke Ellington. Dans ce contexte, le Nîmois a bien du mal à se projeter, lui qui a l'habitude de fréquenter très régulièrement les salles de concerts et de spectacle. « *Je vois mal comment on pourrait ré-*

unir 500 ou 800 personnes. Si on doit s'espacer de deux ou trois rangs, cela n'a pas de sens », s'interroge-t-il. Mais dès que le confinement sera fini, Jacques Giust espère renouer avec les habitudes. « *On a déjà prévu avec des couples d'amis de boire un peu de champagne et d'échanger sur la musique et les spectacles.* »

Stéphane Cerri